

Les installations de traite caprines françaises : état des lieux 2012

Goat milking parlours in France: 2012 inventory

POULET J.-L. (1), BERTIN C. (2), CHASSIER M. (2), DUBRE O. (2), SEGARD V. (2)

(1) Institut de l'Élevage, Monvoisin, BP 82225, 35652 Le Rheu, France

(2) AgroCampus Ouest, 65 rue de Saint Briec, CS 84215, 35042 Rennes Cedex, France

INTRODUCTION

Bien connaître le parc des installations de traite, ses caractéristiques et défauts, permet des recommandations circonstanciées et donc plus percutantes.

Cette étude statistique, conduite par des étudiants en Master à AgroCampus Ouest à Rennes encadrés par l'Institut de l'Élevage, avait pour but de caractériser les machines à traire caprines françaises, en cherchant également d'éventuelles particularités, au niveau des 3 grands bassins de production et entre laitiers et fromagers.

1. MATERIEL ET METHODES

L'étude a porté sur une extraction des Opti'Traite® caprins (O'T : audit régulier) réalisés en 2012 et saisis sur Logimat®3 (outil de saisie et de suivi des O'T)*.

Les données ont été traitées au niveau national et au niveau des 3 grands bassins de production : Centre-Ouest (CO : Pays de Loire, Poitou-Charentes et Centre; 38,7 %), Sud-Est (SE : PACA et Rhône-Alpes; 29,9%) et Sud-Ouest (SO : Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées; 17,0%). Après épuration de la base (doublons et données aberrantes), 1 674 diagnostics ont pu être traités pour les caractérisations des installations et des fonctionnements et 659 pour la caractérisation des défauts. Les traitements ont été réalisés sous R (statistiques descriptives, analyse de variances et test du Chi² à 5%). Pour l'analyse des défauts, les 6 indicateurs du résumé du bilan O'T ont été retenus.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. CARACTERISATION DES INSTALLATIONS

Le troupeau moyen de 165 chèvres était traité majoritairement en 2012 sur des installations avec lactoduc en ligne basse (78%, contre 14 % et 9% de lignes hautes et intermédiaires), bouclé (59,5%), en TPA (71 % de Traite Par l'Arrière contre 14% d'épi 30° et 5% de rotos), équipé de 14 postes, utilisés chacun pour 11,9 chèvres, à raison de 2,4 à chaque cycle de traite. Les GOFA (Griffes à Ouverture et Fermeture Automatique) représentaient 84,1% des faisceaux trayeurs. Les matériels avaient en moyenne 13 ans. Les élevages caprins adhéraient au contrôle laitier (CL) pour 53,6 % d'entre eux.

La région CO se démarquait par des troupeaux et, assez logiquement, par des installations plus conséquentes (236 chèvres et 17,5 postes). Le SE regroupait des troupeaux plus petits (100 chèvres), adhérant moins au CL (40,0% contre 60,5% pour le CO et 55,1% pour le SO). Le SO se composait d'installations de traite plus homogènes. On y retrouvait par contre plus de lactoducs en ligne haute (33%).

2.2. CARACTERISATION DE FONCTIONNEMENT

Lors des audits O'T, les installations fonctionnaient avec un vide de traite moyen à 38,6 kPa en ligne basse et 38,7 kPa en ligne haute. Contrairement à ce qui était attendu, il y avait très peu de différences de réglages du vide en fonction du positionnement du lactoduc (réglages normalement plus élevés en ligne haute).

La réserve réelle était de 1 043 L/min, pour un rapport débit lactoduc/traite plutôt correct de 1,2.

La pulsation était simultanée et centralisée dans respectivement 65,5% et 75,4% des cas. Les réglages de

pulsation étaient très variables, avec une moyenne à 88 cycles/min (59 à 160 cycles/min). Le rapport de pulsation se situait en très grande majorité à 60/40.

Le SE tendait à se démarquer, avec des installations plus limitées en débit et réserve réelle (862 L/min).

2.3. CARACTERISATION DES DEFAUTS CONSTATES

Seules 26 % des installations étaient entièrement satisfaisantes sur les 6 points synthétiques. Les principaux défauts étaient rencontrés sur les faisceaux trayeurs (débits et entrées d'air) et le lactoduc (dimensionnement, montage et propreté).

L'« Effet O'T » (taux de correction des anomalies) était de 39%. Il était bien sûr plus élevé pour le niveau de vide, la pulsation et la régulation, qui ne demandent bien souvent qu'un entretien ou un réglage éventuel, que pour le lactoduc ou la réserve réelle, nécessitant une intervention plus lourde ou un changement de matériel ultérieur.

Tableau 1 : Défauts constatés lors d'Opti'Traite®

Nature du défaut	Non satisfaction		Effet O'T
	avant O'T	après O'T	
Faisceaux trayeurs	42,5 %	30,1 %	29,2%
Lactoduc	27,3 %	24,1 %	12,1 %
Niveau de vide	15,2 %	1,2 %	92,1 %
Réserve réelle	10,2 %	7,6 %	25,5 %
Régulation du vide	26,1 %	8,8 %	66,3 %
Pulsation	24,7 %	7,1 %	71,3%
Global (≥ 1 défaut)	73,3 %	44,7%	39,0 %

On constatait plus de soucis de faisceaux trayeurs dans le SO et le CO et de lactoducs dans le SE, avec des installations déjà plus restreintes en capacité. Ce dernier présentait malgré tout un nombre de défauts moindre, contrairement au SO, ceci avant et après O'T.

2.4. DIFFERENTIEL LAITIERS / FROMAGERS

On retrouvait significativement plus d'élevages fromagers dans le SE. Les installations y étaient plus anciennes (15 ans), plus simples et avec également des capacités moindres (réserve réelle et débit du lactoduc).

Les troupeaux des laitiers du CO étaient bien plus importants (206 chèvres), avec une adhésion au CL plus présente (60%) et des installations mieux dimensionnées.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ces résultats des O'T 2012 montrent qu'il est important de continuer à sensibiliser les éleveurs et les conseillers d'élevage sur l'importance du contrôle et de l'entretien régulier du matériel de traite. Ils permettent l'amélioration des performances « mécaniques » des installations de traite. Cette étude sera reconduite pour apprécier l'évolution de cet état des lieux et l'impact des actions de communication et de formation menées. Il serait intéressant d'y adjoindre une analyse croisée avec les résultats de qualité du lait et de santé de la mamelle.

* Traitement effectué sur la base Logimat®3, par autorisation du COFIT (Comité Français Interprofessionnel pour les Techniques de production du lait)